

Déclaration de la CSI pour le 1er mai 2017

Halte à la cupidité des entreprises – Le monde a besoin d'une augmentation salariale

Parce que des sociétés multinationales puissantes et une poignée de personnes immensément riches dictent les règles de l'économie mondiale, les progrès que des générations de travailleuses et de travailleurs ont obtenus, célébrés le 1er mai de chaque année, subissent continuellement et systématiquement des attaques. Les gouvernements battent en retraite, se pliant aux volontés des grandes richesses et ne remplissant pas leur devoir de garantir un travail décent pour tous et d'en finir avec la pauvreté. Le nationalisme et la xénophobie érodent la solidarité à une époque où le monde est confronté à la plus grande crise de réfugiés depuis 70 ans et que les travailleurs migrants sont privés de la dignité de l'égalité de traitement.

Des dizaines de millions de femmes et d'hommes sont pris au piège dans des formes modernes d'esclavage et un nombre bien supérieur encore forment la main-d'œuvre cachée des chaînes d'approvisionnement mondiales, sans droits de créer de syndicats ou d'obtenir un salaire minimum vital, souvent coincés dans des emplois dangereux et dégradants. Quarante pour cent de la main-d'œuvre mondiale est piégée dans l'économie informelle, sans droits et ayant tout juste de quoi subsister. Le dogme toxique de l'austérité, destiné à acheminer encore plus de richesses vers les « 1 % », touche plus gravement les femmes et ôte toutes chances de progresser sur les grands enjeux de notre époque.

Alors que plus d'un milliard de personnes sont touchées par la violence ou par l'insécurité, et que des centaines de milliers d'individus vivent au milieu de conflits armés, la menace de voir se développer de nouvelles guerres n'est jamais loin. Il ne peut y avoir de paix sans droits humains et c'est la garantie des droits humains, y compris les droits fondamentaux des travailleuses et des travailleurs, qui est le fondement de la prospérité et de la paix.

Le système économique est cassé et la réécriture des règles doit se faire par et pour le plus grand nombre, plutôt que par et pour une poignée d'individus.

“ **78 % des personnes interrogées souhaitent que les entreprises endossent la responsabilité de leurs chaînes d'approvisionnement**

79 % des personnes interrogées estiment que le salaire minimum est trop faible pour mener une vie décente ”

(Sondage d'opinion mondial de la CSI)

Partout, les travailleurs ripostent, en créant des syndicats face à une violente intimidation, en faisant campagne pour le travail décent et en faisant grève, même là où le droit de grève n'existe pas. Dans les usines d'Asie de l'Est et dans les plantations d'Amérique centrale, dans les villes et les villages d'Afrique, et partout dans le monde entier, les travailleuses et les travailleurs se dressent contre les tyrans et exigent le respect de leurs droits de créer des syndicats, de négocier collectivement, de bénéficier d'une protection sociale et de disposer d'emplois sûrs et sans danger. Les travailleuses rappellent qu'il faut « Comptez avec nous » au niveau de l'égalité au travail, des investissements dans l'économie des soins, pour en finir avec l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes et pour obtenir leur place légitime au sein de la direction des organisations syndicales.

Pendant 130 ans, cette journée a été l'occasion de célébrer la solidarité et de rendre hommage à celles et ceux qui ont tant sacrifié pour la justice sociale. En 2017, le 1er mai sera encore l'occasion de montrer la puissance et la détermination des travailleurs en vue de combattre l'oppression, de manifester leur solidarité chez eux et par-delà les frontières, et de faire avancer la construction d'un monde meilleur.

De nouveaux défis émergent : les technologies transforment le monde du travail, les émissions de carbone risquent de nuire encore davantage au climat et le populisme et les dogmes d'extrême droite deviennent de plus en plus la norme. Nous invitons tous les gouvernements à résister aux menaces et aux intimidations de l'élite qui contrôle aujourd'hui les leviers du pouvoir, et de résister aux côtés des travailleurs. Nous réaffirmons notre élan de solidarité envers toutes celles et tous ceux qui sont victimes de la répression, connaissent la pauvreté et subissent l'exploitation, et nous ne renoncerons jamais à notre mission visant à établir la prospérité, l'égalité et la dignité pour toutes et tous.